

STARFIX

L'ÉVÉNEMENT CINÉMA/TV

ALIENS

LA SALE GUERRE
DES
ETOILES
POSTER
GORE!
GORE!

LES MONSTRES ATTAQUENT!

- EVIL DEAD 2
- MASSACRE A LA
TRONÇONNEUSE 2

STALLONE CRACHE SON VENIN

DANS COBRA!
INTERVIEW
EXCLUSIVE



Il y a quatre ans, une bande de cinéphiles pondait en transe un gore-movie traumatisant mais drôle : Evil Dead. Cette sarabande de morts-vivants en charpie, orchestrée par un metteur en scène de vingt-deux ans, Sam Raimi, a marqué d'une pierre blanche le cimetière des films d'horreur. Aujourd'hui, Raimi remet la gomme et tourne Evil Dead 2. La saga continue. Reportage photo Sylvain Fabre.

D'OUTRE-TOMBI...

De l'autre côté de la trappe, c'est au tour de Ash (Bruce Campbell) d'être le « monstre » dans Evil Dead 2.

D'OUTRE-TOMBE...

Encore un titre suivi d'un chiffre. Encore une séquelle, me direz-vous. On commence à avoir l'habitude. Pourtant, on n'a pas envie de montrer les crocs cette fois-ci. On serait même plutôt impatients d'assister à l'arrivée des courses. Autant peut-on légitimement se méfier du *Massacre à la tronçonneuse II* de Tobe Hooper (*Lifeforce* et surtout *L'invasion vient de Mars*, deux dispositifs grassex ont été déçu plus d'un), autant la mise en chantier de la suite d'*Evil Dead* par ses propres créateurs a de quoi susciter l'intérêt.

Entertainer

Sam Raimi, le réalisateur-phénomène, qui, début 83, balançait son *Evil Dead* en pâture à une meute de kids enragés à peine remis des éclaboussures occasionnées par les morts-vivants italiens et les restes de teenagers des *Vendredi 13*, ce même Raimi a prouvé par la suite que son talent n'avait rien d'éphémère. *Mort sur le grill*, sorti l'an dernier, est tombé à pic pour rassurer les fervents de son style dévastateur et convaincre les fines gueules allergiques au «gore» que son génie ne se bornait pas à filmer des corridas de zombies en morceaux. Raimi a cet instinct de l'image *grisante*, où tout s'organise pour prendre le spectateur en otage, le river à son fauteuil, et l'envoyer

dans un grand huit d'une heure et demie. C'est la fameuse recette de l'*entertainment*. Des gens comme Spielberg ou Carpenter l'ont appliquée plus d'une fois avec succès. Pour l'instant, l'art de Raimi est presque exclusivement visuel et distrayant. Au même titre que celui de maîtres de la bande dessinée outre-Atlantique comme Richard Corben ou Will Eisner. Ce qui n'empêche pas Raimi d'effleurer, sous ses fanfaronnades graphiques, bon nombres d'obsessions sur la femme-monstre, l'homme-biblot, le monde vu comme un luna-park bordélique et meurtrier. Rejet virulent de l'insipide *American Way of Life* ou fantasmes d'un attardé gavé de sous-culture? Peu importe, ne nous étalons pas sur ce que Raimi aurait laissé passer par mégarde au travers des mailles du spectacle: son cinéma est bien trop tonitruant pour qu'on lui fasse l'affront de le disséquer au ralenti.

Si *Evil Dead*, il y a déjà quatre ans, a fait l'effet d'une bombe (félicitations chaleureuses de Stephen King, émeute au Festival du Rex, délire des critiques spécialisés), c'est d'abord parce qu'il transcendait un genre souvent poussif — le film d'horreur ultra-sanglant — en dynamisant ses pires clichés par l'humour. Alors que le malheureux psycho mongolien des *Vendredi 13* stigmatisait ignoblement le mépris très yankee du monstre asocial, Raimi, lui, s'attaquait directement aux teenagers Hollywood *Chewing Gum*. Pendant une heure et demie, sans débâter, on les voyait se transformer en monstres canibales sous l'influence d'une entité mystérieuse, et se dévorer les uns les autres comme

des hyènes hurlantes. Quant au pauvre héros, il fêtait son happy-end, recouvert d'une couche de sang, en découplant sa fiancée possédée à coup de pelle. Ouf! *Evil Dead*, c'était la rencontre de Lovecraft et de Mack Sennet sur le billot du gore américain. Un grand moment.

Mais là où Raimi a décroché le bonus, c'est en imposant un cult-film certes, mais aussi sa personnalité à lui, son propre personnage. Sa jeunesse, sa débrouillardise technique digne de Méliès, bref son plaisir de filmer et d'en boucher un coin... En voyant son film, les ciné-dingues ont découvert un chef de file, un démerdard qui, à 22 ans, fonde sa maison de production, réunit un budget de 80 000 dollars en faisant la manche chez les notables de sa ville, et concrétise ses délires super 8 de jeunesse en palliant les carences de fric par une imagination exaltante.

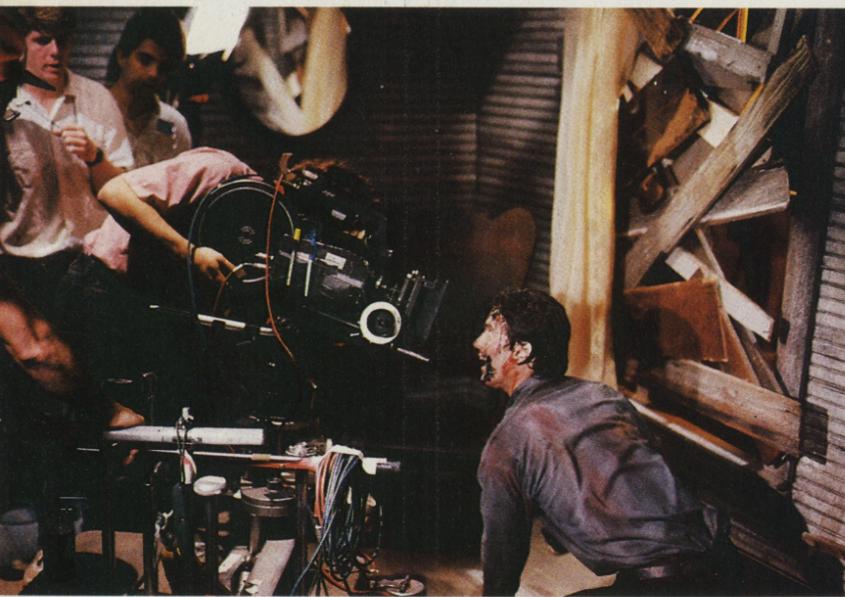
Beaucoup attendaient Raimi au tournant, pour son second film. Il prenait deux risques. Celui de changer de genre. Celui de changer aussi de système de production et de bosser sous la tutelle d'une boîte professionnelle. Le premier piège a été évité. *Mort sur le grill* est un policier burlesque digne des aventures du Spirit. Flip-book hellzapoppinesque d'une heure et demie, où se bousculent des hordes de clichés dans une Amérique peinturlurée de couleurs délavées, ce second film est l'occasion pour Raimi de dégrossir son goût de l'épate visuelle, de construire une mise en scène plus élaborée, presque sophistiquée. Par contre, au niveau de la production et de son pouvoir de décision, Raimi a trinqué. Son film a été modifié au montage, et il a dû s'exécuter la mort dans l'âme, nostalgique déjà de sa liberté sur *Evil Dead*.

Le survivant

Le projet d'*Evil Dead II* n'est pas nouveau, comme en témoignent les pages de pub parues dans la presse professionnelle américaine il y a de cela deux ans, et représentant Ash, le survivant du premier épisode, brandissant une tronçonneuse sous les murs d'une forteresse antique d'où jaillissent des créatures ailées. L'attente n'aura pas été très longue puisque début juin, le tournage commençait en Caroline du Nord, près d'une petite ville du nom de Wadesboro. Cette fois, *Evil Dead II* est l'occasion pour Raimi de faire une véritable synthèse : développer une expérience de jeunesse tout en travaillant sous la férule d'un producteur international: Dino De Laurentiis.

Raimi nous l'a déclaré d'emblée, à notre arrivée

●●●/



Bruce Campbell face à la caméra virtuose de Sam Raimi lors d'une répétition.

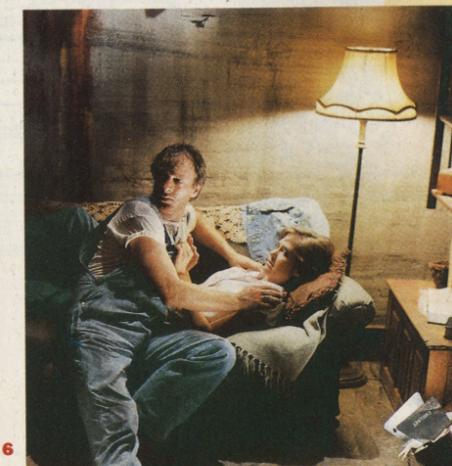
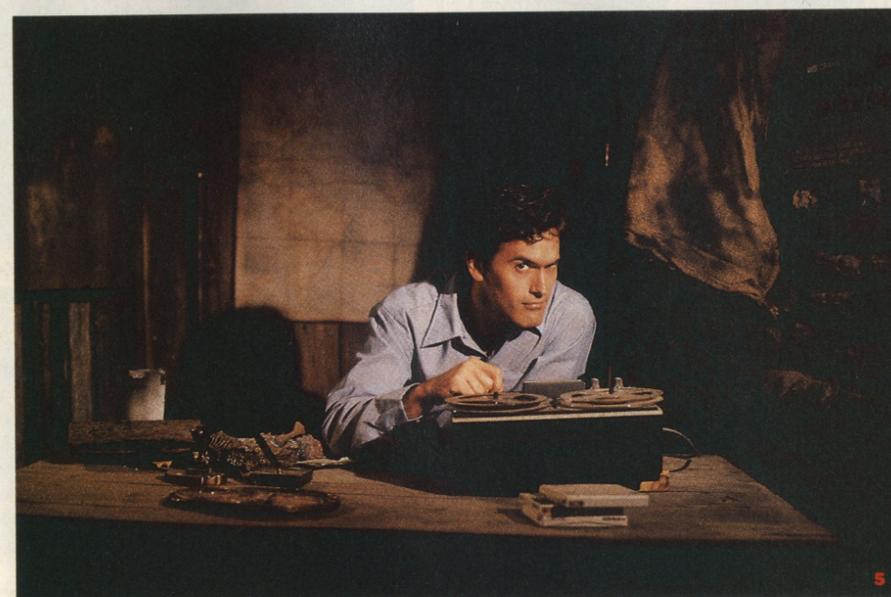


1. Les flashes back d'*Evil Dead 2* nous ramèneront bien avant l'action du premier, quand le professeur Knowby (John Peakes), dans sa maison de campagne, enregistrerait de sombres incantations déchiffrées dans le Livre des Morts de Kan Dar.

3. Sam Raimi dirige le meurtre inattendu de Jake (Dan Hicks), l'un des nouveaux visiteurs de la cabane maudite. 4. Annie, la fille de Knowby, (Sarah Berry) à la recherche de son père, va découvrir le carnage auquel seul a échappé Ash (B. Campbell).

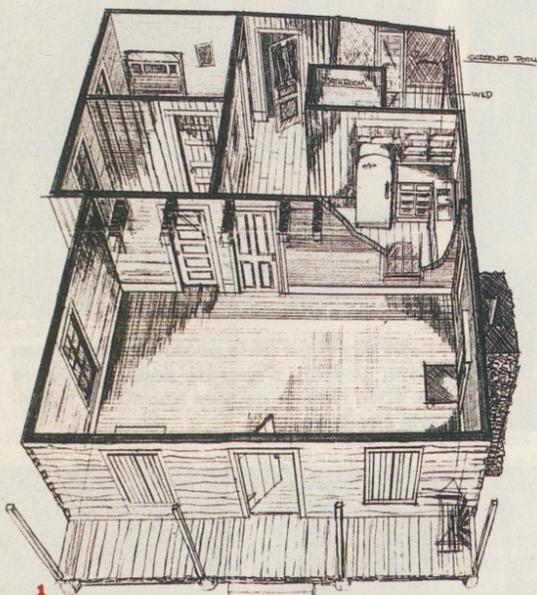


5. Bruce Campbell dans son rôle-fétiche : Ash, le champion du Bien dans le monde des Ténèbres. 6. Jake (D. Hicks) console sa petite amie, Bobby Joe (K. Wesley) dans l'ambiance sinistre de la cabane.



2. Le directeur de la photo et caméraman Peter Deming s'apprête pour une figure de style typique de Sam Raimi : un travelling circulaire.

LA CABANE



1. Croquis en plongée de la cabane en vue de l'aménagement du décor selon les angles de prises de vue les plus exigeants.
2. Le grenier à fruits — démonstration saisissante de l'art de Raimi dans l'aménagement du sordide — est le théâtre d'une résurrection diabolique.
3. L'assistant-caméra, Hamid Shams, devant la fosse du grenier à fruits d'où va surgir... Suite à l'écran !



4. Avec son look expressionniste digne des comic books d'horreur, la fameuse horloge «détriquée» d'Evil Dead surplombe toujours les traces des affrontements de Ash avec les forces du Mal.

Des ruines du premier épisode ne restent que Ash et la cabane, avec sa cave malsaine, ses trappes sournoises, temple de la boucherie. C'est là que va de nouveau se déchaîner l'horreur...



Sam Raimi est, avec son ami Joel Coen (Sang pour sang), une révélation du cinéma de fantaisie.

/•••

sur le plateau: *Evil Dead II* commence vraiment là où *Evil Dead* se termine. A l'image près! Ash, le héros, survit et décide d'éclaircir le mystère qui règne autour de cette cabane dans les montagnes du Tennessee, de découvrir pourquoi ses camarades ont connu un sort atroce. Mais les forces maléfiques ancestrales qu'il a ressuscitées avec le livre de Kan-dar ont envahi les bois et les collines aux alentours, et décident de le détruire une fois pour toutes. Nous en apprenons évidemment beaucoup plus sur ces forces, sur l'histoire du Livre des Morts, et sur les pouvoirs obscurs qui menacent le domaine de l'homme.

Des flashes-back nous invitent à faire la connaissance du professeur Knowby, l'archéologue qui a exhumé le Livre des Morts dans une antique tombe mésopotamienne et l'a rapporté dans la cabane, aux États-Unis. L'occasion aussi de rencontrer d'autres personnages, dont Anny, la fille du professeur, qui pense que son père est toujours vivant dans la cabane, et vient lui apporter les dernières pages du Livre des Morts. Elle ne trouvera que Ash pour l'accueillir...

Bref, *Evil Dead II* prolonge très loin l'intrigue du premier, tout en éclaircissant nombre de mystères, d'allusions restées dans l'ombre.

Raimi a voulu rester discret quant aux surprises cradingues dispersées dans *Evil Dead II*. C'est bien compréhensible. A quoi bon faire l'inventaire d'un train-fantôme avant de le traverser ventre à terre? Mais certaines des scènes auxquelles nous avons pu assister pendant le tournage, nous ont donné une idée assez précise de ce que sera *Evil Dead II*. Des ruines du premier épisode ne demeurent que Ash ET la cabane, le fameux chalet, avec sa cave malsaine, son plancher gluant, ses trappes sournoises, temple de la boucherie. C'est à l'intérieur de cet asile de fortune que va de nouveau se déchaîner l'horreur...

Gore factory

Raimi tourne ce jour la scène dite de «l'émeute du rire».

Toute l'équipe est en place. Campbell (Ash), nappé de sang comme à son habitude, attend le signal, stoïque. Soudain, c'est reparti comme

autrefois: sous l'influence des forces maléfiques la cabane se gondole de rire! Les rideaux, les bibelots, les placards, tous les meubles s'agitent en désordre, mués par de minuscules fils d'acier que tirent des techniciens eux-mêmes morts de rire. Pour corser le tout, une tête d'élan empaillé tord de la gueule et vrombit des naseaux! Ash regarde tout ça les yeux exorbités, et entame même, en pleine hystérie, un drôle de duo avec une vieille lampe à huile posée sur la table, l'objet reproduisant grotesquement ses gesticulations! On dirait un gag de *Merlin l'Enchanteur*.

Raimi a toujours l'air satisfait. S'il refait une prise ou deux, c'est rarement pour permettre à son chef-op Peter Deming de varier un angle de caméra ou de moduler son éclairage, mais pour demander aux acteurs de modifier un déplacement ou de pousser une expression (généralement entre l'inquiétude et la terreur!). L'équipe ne chôme pas: on tourne en moyenne dix à quinze plans par jour, de 7 h du mat. à 19 h. Compte tenu des effets de maquillages souvent pénibles à mettre en place, ce rythme tient du prodige.

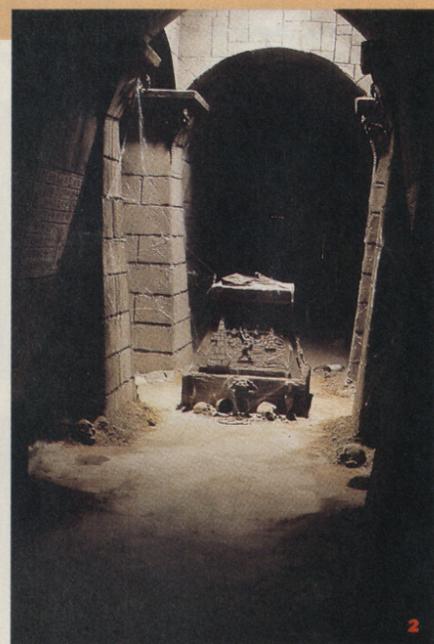
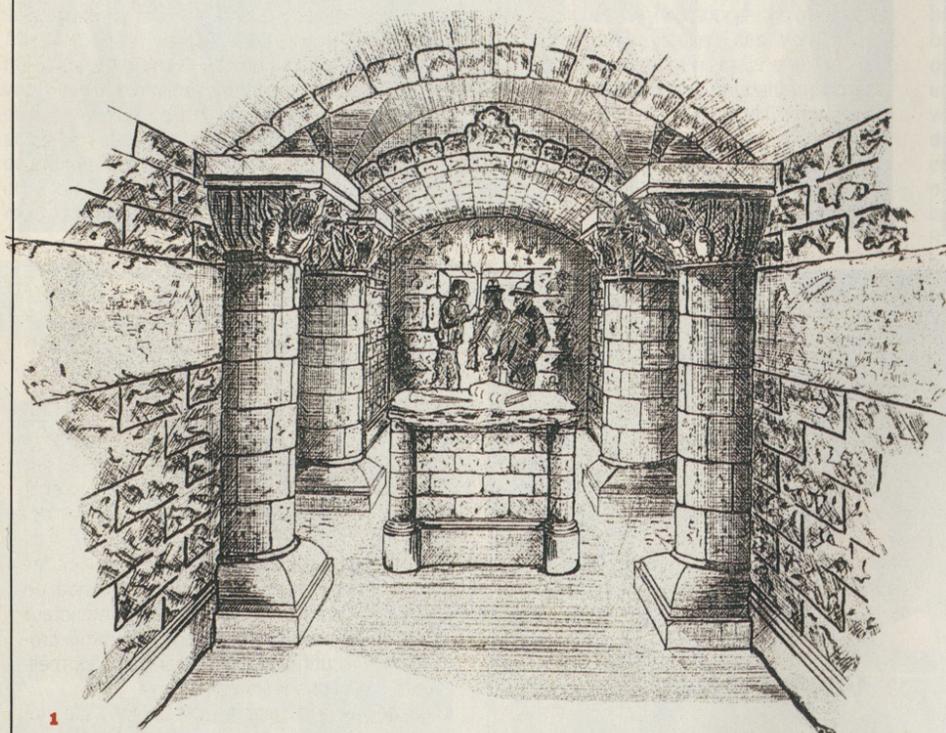
Evidemment, Raimi n'a pas renié ses «trucs» de mise en scène. Beaucoup de travellings à ras de terre sont le fruit d'une insolite reptation: le chef-op, allongé avec sa caméra sur une couvrante tirée par une bande de machinos. Pourtant, cette fois, vu le budget largement plus confortable, une base de tournage a été installée dans une école désaffectée, près de Wadesboro. Les classes sont transformées en ateliers d'effets spéciaux, en loges de maquillage ou d'habillage. Les rushes se visionnent le soir dans la salle de ciné des gamins et les différents décors sont aménagés dans le gymnase et démontés au fur et à mesure.

C'est la «factory *Evil Dead*». Elle remplace les studios habituels, et permettra à la bande de Raimi (toujours Bruce Campbell comme acteur principal, toujours Robert Tapert comme producteur exécutif) de concrétiser dans les meilleures conditions leurs nouvelles audaces.

Bien décidé à révéler la mystérieuse identité des forces mauvaises qui ont fait autrefois tant de ravages, Raimi est donc allé jusqu'à filmer le tombeau antique des créatures. Un tombeau bien évidemment reconstitué dans le gym-

•••/

LA TOMBE



- 2/4. Le décor de la tombe antique a été édifié dans le gymnase d'une école en Caroline du Nord qui abritait déjà la cabane. L'autel où reposent le Livre des Morts et le poignard sacrificiel, porte sur ses bas-reliefs la prédiction du destin de Ash.

3. Le professeur Knowby (J. Peakes), sa fille (S. Berry) et le petit ami de celle-ci, Ed (Rick Francis) découvrent les objets sacrés du Culte des Morts. Au-dessus d'eux, sculptée dans la pierre, la représentation d'un démon harpie, de ceux qui surgiront dans les scènes-clefs!

1. Croquis du très beau décor de la tombe mésopotamienne où le professeur Knowby et ses proches découvrent les objets du culte monstrueux de Kan Dar.

EVIL DEAD II
KAN DAR TOMB - INT.





1. L'épouse de Knowby (Lou Hancock) l'accompagne dans ses recherches jusqu'au moment où elle tombe sous l'emprise du Mal dans l'obscurité de la cave.



2. Les maquillages d'Evil Dead 2 ont été créés par une partie de l'équipe de From Beyond: M. Shostrom assisté de G. Nicotero, B. Kurtzman et H. Berger.



3. Sam Raimi fait répéter les mouvements de son abomination favorite : une tête d'élan en trophée qui s'anime quand toute la pièce centrale de la cabane est prise d'un monstrueux «fou-rire» convulsif (si, si). La créature était animée derrière le mur par Tony Elwood.



4/5. Ces dessins de Tom Sullivan, le concepteur des effets optiques, préparent aux hallucinations finales de Ash projeté à travers les états successifs du Monde des Morts. Ces trucages feront appel principalement à l'animation en volume et au bluescreen.



6. Tom Sullivan, génie du système D découvert avec le premier Evil Dead, a entièrement imaginé, conçu et peint le Livre des Morts, bible du culte de Kan Dar.

7. Tom Sullivan a plusieurs fois combiné l'image du livre à l'action «live» grâce au procédé du bluescreen. On le voit exécuter quelques retouches au livre avant la prise.



8. Tom Sullivan et deux des nombreuses versions interchangeables du livre, les fait voler ici, image-par-image, devant un drapé noir dissimulant le bras du support invisible dans l'axe de la caméra.

9. Tom Sullivan anime image-par-image les expressions monstrueuses qui se forment dans la couverture de cuir humain du Livre des Morts.

10. Le Livre des Morts prend le visage d'un antique démon mésopotamien lors des scènes-choc. On se souvient que Ash avait brisé les maléfices d'Evil Dead en brûlant ce livre. Visiblement, le répit était de courte durée !



Robert Tapert, producteur et complice de Raimi, fait régner la terreur sur le set.

... On ne peut s'empêcher en le visitant de penser aux vieux films de momies de la Universal, avec leurs explorateurs en shorts et casques coloniaux. Sanctuaires oubliés et profanés, incantations millénaires, créatures innombrables : nous revoilà encore du côté de ce bon vieux Lovecraft, décidément très en vogue (Réanimateur, From Beyond).

Vous avez cru les monstres du premier épisode au stade maximum de la dégénérescence ?... Eh bien, détrompez-vous ! Grâce à Tom Sullivan, le maquilleur d'Evil Dead et au nouveau venu Mark Schostrom (La revanche de Freddy, From Beyond), les nouvelles victimes du Livre de la Mort quittent illico presto leurs enveloppes humaines pour revêtir des apparences insoupçonables.

Quant au héros, ce vieux Ash (prononcez Hache), il va réaliser sans vraiment le savoir la prophétie gravée depuis des millénaires sur le socle du tombeau. A savoir nettoyer lui-même la cité des Grands Anciens, repaire des démons ailés, en véritable saint Georges des temps nouveaux. Tronçonneuse à la main !

Evil Dead II pourrait bien inaugurer une nouvelle mythologie monstrueuse, traduire à sa façon l'éternelle lutte du bien et du mal. Etroite est la route qui mène à la vie et il y en a peu pour la trouver !!

Pour l'instant, Raimi, lui, reste sur terre, à Wadesboro, et livre avec une régularité impeccable ses rushes aux studios De Laurentiis. Après Wadesboro, ce sera la post-production et l'animation par Tom Sullivan de tout un bestiaire de monstres, Sullivan à qui l'on devait les fameuses décompositions «en direct» d'Evil Dead. L'aventure se clôturera définitivement en février 87, date de remise des copies.

Flash-forward

En mai 87, le film passe au marché du film de Cannes, et provoque émeutes et tueries entre les divers clans de distributeurs internationaux. En février 88, le film est programmé à Avoriaz et décroche le grand prix. Sam Raimi est consacré.

Nos prédictions se sont réalisées.

Sylvain Fabre
François Cognard